

JOURNAL D'UN TEMOIN
LA GUERRE VUE DEPUIS BRUXELLES
(Roberto J. PAYRO, pour *La Nación*)

Bruxelles, novembre (1914). Troisième semaine.

Et je n'ai plus envisagé de me rendre à Anvers par ce moyen.

Ces tracasseries s'expliquent par le souhait des Allemands que les jeunes belges ne trompent pas leur vigilance – et ne fassent pas autre chose –, allant s'enrôler dans l'armée. Un exemple le démontrera.

Le gouverneur militaire allemand de la province du Limbourg (N.d.T. : général von Hurt ? ...) a publié une proclamation contre les rumeurs propagées de "*prétendues défaites*" des siens. Après les avoir démenties, il menace tous ceux qui les créent et les font circuler, affirme l'avance allemande et condamne

la diffusion d'écrits et d'imprimés. Ensuite, il se fâche contre les Belges qui prétendent encore continuer à lutter :

"Il est lamentable" – dit-il – "que le gouvernement belge ait lancé depuis Le Havre un appel aux armes aux jeunes belges de 18 à 30 ans et les ait invités à s' enrôler dans l'armée en passant en France via l'Angleterre et en traversant des pays neutres, dans ce cas la Hollande. Plusieurs journaux français ont rendu public cet appel en Hollande et on a tenté de les introduire frauduleusement dans les provinces belges. La majeure partie de ces gazettes est tombée entre les mains de la police.

J'attire l'attention des jeunes belges de 18 à 30 ans sur le fait que, en essayant de répondre à l'appel du gouvernement belge,

ils risquent d'être très sévèrement sanctionnés. Obligé en ces circonstances à agir sans indulgence, j'ai décidé que les Belges de 18 à 30 ans ne pourront plus traverser la frontière hollandaise sans un laissez-passer octroyé par moi-même ou par le gouverneur civil."

Qu'est-il advenu des assurances données aux pauvres Belges réfugiés à l'étranger, afin qu'ils regagnent tranquillement le pays ? Cela ne présente-t-il pas toutes les apparences d'un piège à rats actionné de façon astucieuse et sans aucune délicatesse ? Quels procédés !

*

Un bureaucrate allemand du nom de Karl Bittmann (**N.d.T.**) est arrivé de Berlin et, d'après la presse allemande, il a pour mission d'appliquer en Belgique les lois sociales allemandes.

Monsieur Bittmann a commencé par rendre visite à la Maison du Peuple de Bruxelles, disant à ses directeurs qu'il désirait faire appliquer, en accord avec les organisations syndicales socialistes, les lois récemment votées par le parlement belge, en l'occurrence la loi scolaire (**N.d.T.** : 19/5/1914) et la loi sur la protection du travail des femmes et des enfants (**N.d.T.** : 26/5/1914 ; initiative allemande du 15/12/1914).

Les dirigeants des syndicats socialistes se sont bornés à répondre qu'ils consulteraient les membres de ces syndicats, comme ils viennent de le faire, effectivement, sauf que les ouvriers ont déclaré à l'unanimité qu'ils n'avaient rien à voir avec les agents allemands, se fondant sur des raisons plus que respectables.

Ainsi, Monsieur Bittmann n'a pas tardé à

se rendre compte que les ouvriers bruxellois rejetaient toute collaboration avec les Allemands et que la protection du travail que ces derniers leur offrent n'est qu'une farce sanglante, alors que 90% d'entre eux sont sans emploi à cause de l'Occupation. Les ouvriers ne veulent pas obtenir l'application des lois sociales sans l'intermédiaire de leur gouvernement et des organisations belges, ce qui est aujourd'hui chose impossible puisque, même l'action communale, la seule qui existe dans le pays, est paralysée par les énormes *contributions de guerre* ...

On dit que Bittmann a déclaré qu'il ne comprend pas comment les socialistes peuvent se ranger du côté du roi et du gouvernement clérical et qu'il est resté estomaqué quand les syndicalistes lui ont

dit :

- *Eh bien ! Nous sommes tous d'accord avec le roi Albert et nous approuvons tout ce qu'a fait notre gouvernement !*

Roberto J. Payró

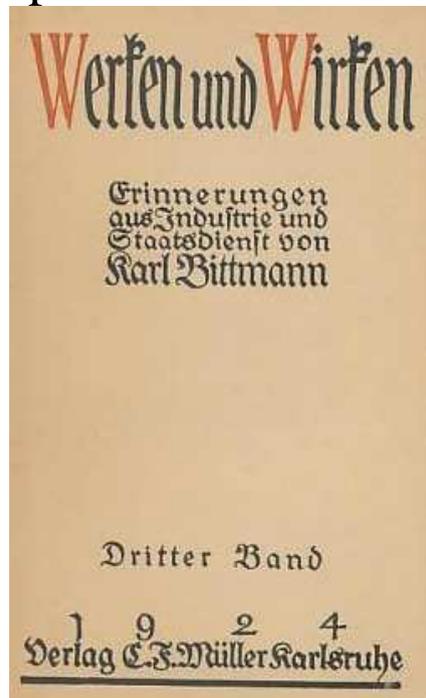
Copyright, 2015 : Bernard GOORDEN, pour la traduction française.

PAYRO ; « *La guerra vista desde Bruselas. Diario de un testigo* (45) », in LA NACION ; 1/05/1915.

Notes du traducteur :

Bittmann, Karl (1851-1936) ; 1914-1917 : Referent für Arbeiterfragen und Sozialpolitik der deutschen Zivilverwaltung in Belgien und Generalreferent des Verwaltungschefs für das belgische Ministerium für Gewerbe und Arbeit.

Bittmann, Karl ; *Werken und Wirken : Erinnerungen aus Industrie und Staatsdienst. 3. Band : Im besetzten Belgien (1914-1917)* ; Karlsruhe in Baden : Verlag C. J. Müller ; 1924, 225 p.



Bittmann, Karl ; *Arbeiterhaushalt und Teuerung* ; Jena ; Verlag Gustav Fischer ; 1914; XVII-181 p.



Belgiens Volkswirtschaft. Herausgegeben von Hans GEHRIG und Heinrich WAENTIG, in Verbindung mit **Karl Bittmann** (pp. 202-227), Josef von Grassmann, Georg Jahn, Karl Rathgen, Fritz Schulte ; Leipzig und Berlin; Verlag von B. G. Teubner ; 1918; VI-338 p .; 23 cm (Mit einer Karte und Personen- und sachverzeichnis).

BELGIENS VOLKSWIRTSCHAFT

IN VERBINDUNG MIT

KARL BITTMANN · JOSEF VON GRASSMANN
GEORG JAHN · KARL RATHGEN · FRITZ SCHULTE

HERAUSGEGEBEN VON

HANS GEHRIG UND HEINRICH WAENTIG

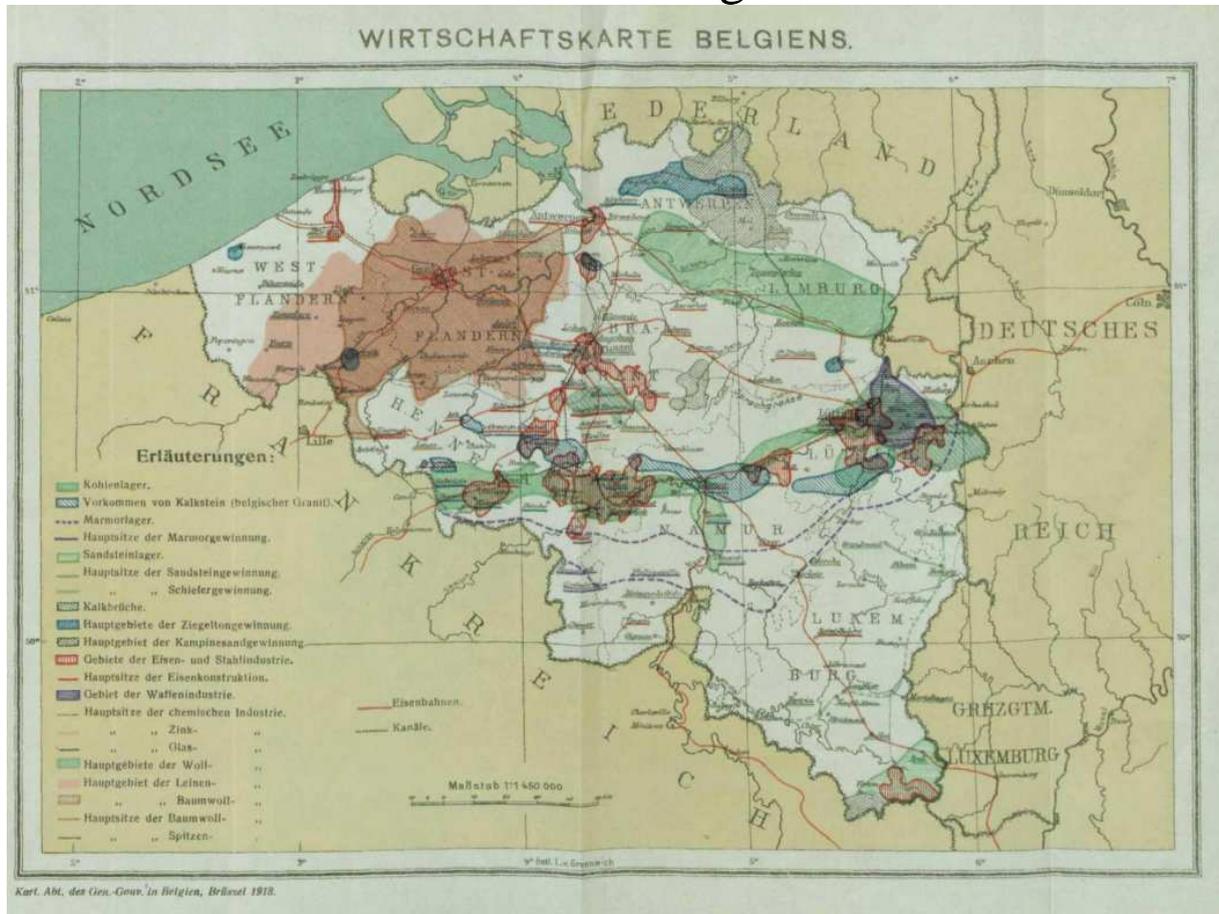
MIT EINER KARTE



VERLAG VON B. G. TEUBNER IN LEIPZIG UND BERLIN 1918



Wirtschaftskarte Belgiens 1918



Inhalt.

	Seite
Vorwort	III
Einleitung	1
Erster Teil: Die Entwicklung der belgischen Volkswirtschaft 1715—1908. Von Dr. Heinrich Waentig, Geh. Regierungsrat, o. Prof. a. d. Universität Halle (z. Z. Brüssel)	3
I. Die Entstehung der belgischen Volkswirtschaft 1715—1830	3
1. Die österreichischen Niederlande	5
2. Die französische Zeit	10
3. Das Königreich der Vereinigten Niederlande	14
II. Der Kampf um die wirtschaftliche Unabhängigkeit 1830—1863	20
1. Die Schutzzollära	24
2. Der Übergang zum Freihandel	34
III. Die wirtschaftliche Expansion 1863—1908	41
1. Soziale Kämpfe im Innern	43
2. Der Drang nach außen	51
Zweiter Teil: Grundlagen der belgischen Volkswirtschaft	67
I. Die Bevölkerung	67
1. Bevölkerungsaufbau und Bevölkerungsbewegung. Von Dr. Georg Jahn (z. Z. Brüssel)	67
2. Die soziale Gliederung. Von Dr. Hans Gehrig, o. Prof. a. d. Technischen Hochschule Dresden (z. Z. Brüssel)	89
II. Die wirtschaftspolitischen und sozialen Triebkräfte. Von Prof. Dr. Hans Gehrig	96
1. Individualismus und Kapitalismus	96
2. Die Entstehung der Arbeiterfrage	103
3. Die wirtschaftspolitischen Parteien	109
4. Das Werden der Anschauungen	112
5. Der Liberalismus	115
6. Die katholische Partei	118
7. Der Sozialismus	123
Dritter Teil: Der Aufbau der belgischen Volkswirtschaft	131
I. Die Landwirtschaft. Von Dr. Georg Jahn	131
II. Der Bergbau. Von Dr. Georg Jahn	148
III. Das Gewerbe	161
1. Die heutige Industrie. Von Dr. Georg Jahn	161
a) Allgemeines 161. — b) Glasindustrie 167. — c) Baugewerbe 171. — d) Zinkindustrie 173. — e) Blei- und Silber-	

industrie 175. — f) Eisenindustrie 176. — g) Maschinenindustrie 182. — h) Elektroindustrie 183. — i) Waggonindustrie 184. — k) Automobilindustrie 184. — l) Waffenindustrie 185. — m) Chemische Industrie 186. — n) Zuckerindustrie 183. — o) Textilindustrie 190. — p) Lederindustrie 196. — q) Papierindustrie 193. — r) Nahrungsmittelgewerbe 193.	
2. Sozialpolitik. Von Geh. Regierungsrat Dr. Karl Bittmann, Direktor des Großherzogl. Gewerbeaufsicht-Amtes (Karlsruhe)	202
a) Allgemeines 202. — b) Soziale Ausgaben 203. — c) Sozialversicherung und Altersrente 204. — d) Arbeitnache und Arbeitslosenstellen 209. — e) Gewerbeaufsicht und Arbeiterschutz 210. — f) Gewerbeberichte 214. — g) Gewerblicher Unterricht 215. — h) Gewerbebeförderung 216. — i) Arbeitslöhne 218. — k) Lebenshaltung 220. — l) Lebensmittelzölle 222. — m) Wohnungswesen 223.	
IV. Der Handel. Von Professor Dr. Heinrich Waentig	228
1. Allgemeines	228
2. Der Spezialhandel	232
3. Der Transithandel	237
V. Verkehrswesen. Von Kgl. Ministerialrat Geh. Rat. Dr. Josef von Graßmann (München)	243
1. Eisenbahnen	243
2. Post und Telegraphen	253
3. Wasserstraßen	253
4. Seeverkehr	257
VI. Geld-, Bank- und Börsenwesen	259
1. Der Geld- und Kapitalmarkt. Von Dr. Fritz Schulte, Archivar der Bayerischen Handelsbank (München)	259
a) Die Währung 259. — b) Die Banken und Finanzgruppen 262.	
2. Die Brüsseler Börse. Von Prof. Dr. Hans Gehrig	274
VII. Der Kolonialbesitz. Von Dr. Karl Rathgen, Professor am Hamburger Kolonialinstitut	281
Anhang: Zur Ermittlung des Volksvermögens und der Zahlungsbilanz. Von Prof. Dr. Hans Gehrig	297
Vierter Teil: Rückblicke und Ausblicke. Von Prof. Dr. Heinrich Waentig	302
I. Die Bilanz der belgischen Volkswirtschaft	302
II. Antwerpen und der Lloyd Royal Belge	313
Schluß	319
Literaturnachweis. Von Prof. Dr. Hans Gehrig	322
Personen- und Sachverzeichnis	330